

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 2 novembre 1905.



**ETTE** date, triste et mélancolique, nous invite naturellement à porter le souveur et la prière à ceux qui ne sont plus. Le culte des morts est un de ceux qui sont restés le plus vivaces ; et à Rome il est plus que partout ailleurs en vigueur. La nuit du premier novembre, on aurait eu peine à trouver quel qu'un dans les rues : chacun reste chez soi, les cafés qui ordinairement regorgent de consommateurs sont vides et silencieux, et les théâtres n'ont qu'un nombre très restreint de spectateurs.

— La foule s'est portée plus nombreuse que les autres années au *Campo Verano*, le seul vrai cimetière de Rome. Destrois portes grand-ouvertes depuis le matin jusqu'au soir, un fleuve humain, passant par l'allée centrale qu'il remplissait entièrement, se déversait dans les allées latérales ; se rendant soit au Pincietto, hauteur sur laquelle sont les tombes des riches, le quartier aristocratique de la mort, soit dans les parties basses du champ des morts, où les petites croix de bois s'alignent les unes à côté des autres, comme les épis au moment de la moisson. Chacun apportait des fleurs, un cierge ou une bouteille d'huile pour éclairer la lampe funéraire qui ce jour-là doit, d'après la tradition populaire, brûler sur la tombe du défunt. Le soir venu, ces milliers de lampes donnaient au cimetière un aspect fantastique ; on dirait des myriades de vers luisants se dissimulant au travers des herbes, des bouquets et de la verdure. Ces plaques lumineuses, séparées par des bandes sombres, qui sont les allées, se terminaient brusquement à l'est à la partie du cimetière qui n'est point encore occupée, rendant plus intense l'obscurité de la campagne romaine plongée dans la nuit.

— Le nombre des morts ensevelis cette année a été, du 1er novembre 1904 à la même date 1905, de 11,638, dont 9,922 étaient des corps de pauvres inhumés dans les parties non réservées, d'où leurs ossements seront chassés dans cinq ans pour faire de la place aux nouveaux arrivants. Le nombre de personnes qui ont demandé la crémation est de 71 ; et on voit combien l'incinération est peu en faveur auprès des Romains, malgré toute la pression des feuilles maçonniques qui nous voudraient faire tous passer par le four crématoire.